

AU MAC^{LYON} : ADEL ABDESSEMED, L'ANTIDOTE

EXPOSITION → 09.03 > 08.07.18

INAUGURATION : JEUDI 8 MARS 2018

ADEL ABDESSEMED



Adel Abdessemed, *Shams*, 2015 / Adagp, Paris, 2018

ADEL ABDESSEMED

Deux expositions dans deux villes européennes

mac LYON

MAC's

L'antidote

mac^{LYON}, France

09.03 ⇨ 08.07.2018

Otchi Tchiornie

MAC's Grand Hornu, Belgique

04.03 ⇨ 03.06.2018

L'antidote est le nom d'un bar lyonnais fréquenté dans les années 90 par Adel Abdessemed, alors étudiant à l'ENSBA (l'école des Beaux-Arts) de Lyon. C'est là qu'il rencontre Julie, sa future épouse, et figure d'une grande partie de son œuvre. L'exposition met en dialogue l'expérience intime vécue, et un défi politique lancé à la face des régimes autoritaires et violents de toutes obédiences. Comme une ode à la condition humaine...

L'exposition *Otchi Tchiornie* (« Les yeux noirs », chanson majeure du répertoire des Chœurs de l'Armée Rouge) au Grand-Hornu, haut lieu de la Révolution industrielle et de la genèse de la modernité occidentale, est conçue par Adel Abdessemed comme un manifeste. Un cheminement au travers de notre époque, où chacun peut, avec l'artiste, danser avec insolence « sur les braises » de notre monde et élaborer à sa propre manière un nouveau rapport à l'intensité du temps présent.

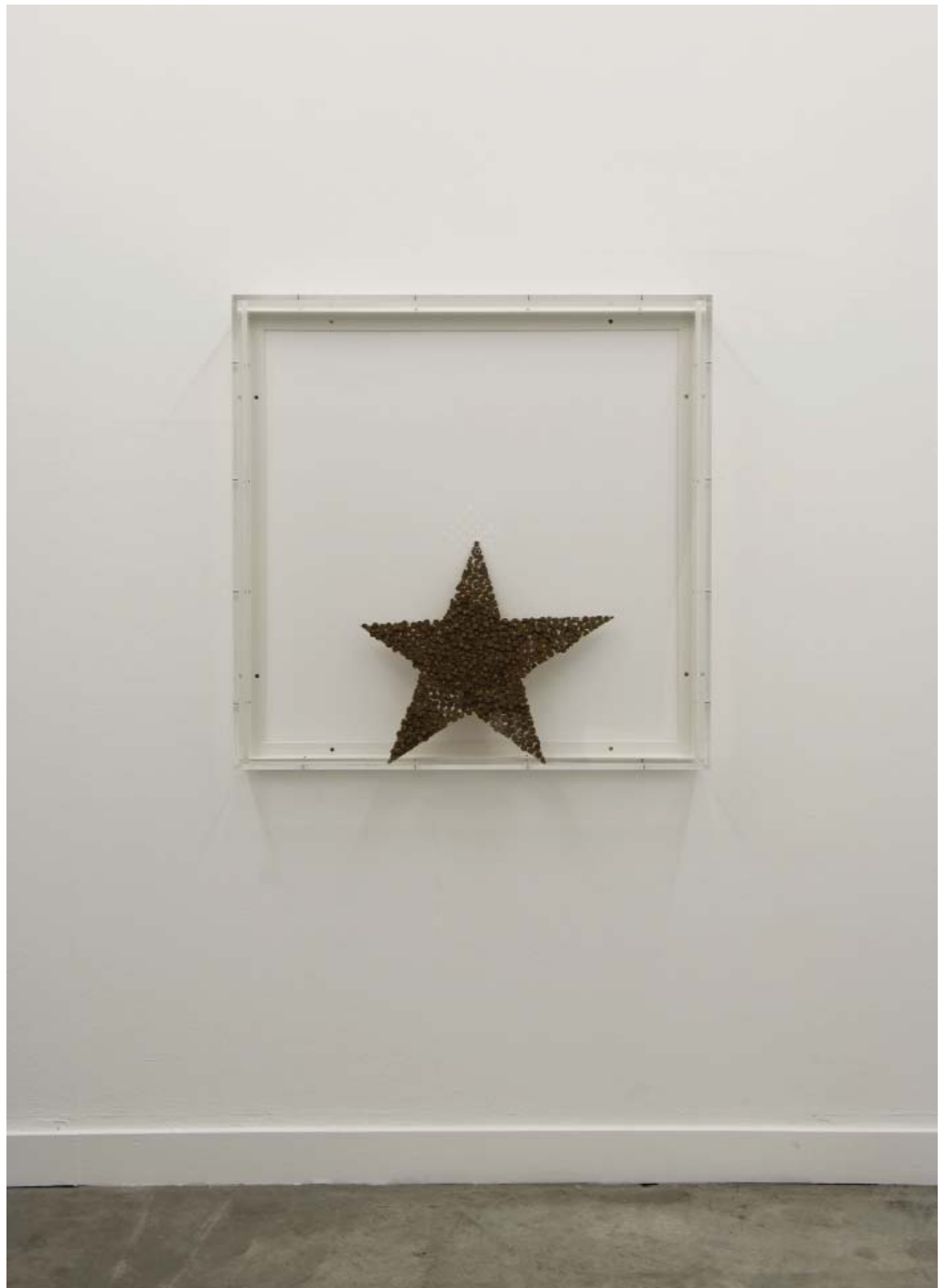
Sur deux étages du Musée d'art contemporain de Lyon, Adel Abdessemed présente des œuvres nouvelles et jamais montrées en France, dont l'œuvre éponyme de l'exposition : *L'antidote*.

SOMMAIRE

LES DEUX EXPOSITIONS	4
L'ANTIDOTE	5
L'ARTISTE	6
ADEL ABDESSEMED EN 25 DATES	7-8
SÉLECTION D'ŒUVRES DE L'EXPOSITION	9
AUTRE ACTUALITÉ	12
SIMULTANÉMENT AU MUSÉE	13
INFOS PRATIQUES	14

En ce printemps 2018 où l'Europe est à la croisée des chemins, entre séparation et reconstruction, le Grand Hornu et le mac^{LYON} ont choisi de se rapprocher pour mettre en évidence la dimension créative, humaniste et radicale d'un grand artiste européen, Adel Abdessemed.

Les deux expositions, *L'antidote* et *Otchi Tchiornie*, peuvent être perçues comme indépendantes, mais elles sont complémentaires. Un seul catalogue, rassemblant une iconographie et des essais propres à chacune d'elle, relie les deux expositions (Editions Fonds Mercator - graphisme : Schaffter Sahli)



Adel Abdessemed, *Oui*, 2000, 3 février au 27 avril 2008, Vues d'exposition au MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, Photo : Ilmari Kalkkinen / © Magasin

Sur deux étages du Musée d'art contemporain de Lyon, Adel Abdessemed présente des œuvres nouvelles et jamais montrées en France, dont l'œuvre éponyme de l'exposition : *L'antidote*.

Né en 1971 à Constantine (Algérie), Adel Abdessemed vit et travaille à Paris. Il est connu pour ses œuvres fortes, rompant et transformant le flux d'images et la tension du monde actuel. Puisant ses références dans la littérature et l'art aussi bien ancien que moderne, brisant les tabous, Adel Abdessemed dialogue avec les matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer à travers installations, sculptures et vidéos, sa propre écriture de la violence et de la poésie du monde. Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi, figé dans le bronze.

L'antidote est le nom du bar lyonnais où l'artiste, alors étudiant à l'ENSBA Lyon, rencontre Julie, sa future femme, figure centrale de son œuvre et de sa vie. Rappel de l'aventure personnelle d'un artiste qui perçoit l'art comme une expérience vitale, de salut de soi et du monde ; car cet antidote pourrait également être celui de l'art face à la brutalité du présent.

L'exposition exprime nombre des thèmes dominants de son œuvre (autoportrait, vie familiale, vie animale, représentations de la violence), dans une grammaire immuable mais un vocabulaire sans cesse enrichi. De nouvelles formalisations plastiques renouvellent les figures : sculpture en marbre, maquette d'architecture, frise spectaculaire façonnée sur place en argile...

La beauté sobre et naturelle de l'esquisse en terre cuite des *Trois Grâces* de Canova, grand maître de l'art néoclassique, vue par l'artiste au Musée des Beaux-arts de Lyon, a sans doute inspiré Adel Abdessemed pour la création de *Is beautiful*. Mais c'est désormais d'Angela Merkel qu'il s'agit...

Shams, composition d'une puissance intense, œuvre de souffrance de l'aveu même de l'artiste (« comme l'est pour Dante la visite aux enfers »), occupe tout le 3^e étage. C'est le chef-d'œuvre de Delacroix, *Dante et Virgile aux enfers* (1822), qui fut présent à l'esprit de l'artiste dans le processus de création de cette extraordinaire installation monumentale, un portrait des "damnés de la terre" contemporains.

Paul Ardenne, dans l'essai qu'il a rédigé pour le catalogue, décrit l'art d'Adel Abdessemed comme « concaténation mentale : une forme en rappelle une autre qui en appelle une autre encore, en un ballet maïeutique dont les maîtres mots, plus que la citation, sont l'éruption, le collage et la recomposition. » Il s'agit de « jeter dans la mare du spectacle contemporain une constellation de propositions poétiques dont la somme écrit le moi, ce cumul d'histoire, de ressentis et d'aspirations ».

Adel Abdessemed est né en Algérie dans une famille modeste, au début des années 70. « JE SUIS NÉ À CONSTANTINE, D'UNE MÈRE MUSULMANE, DANS UNE MAISON JUIVE ET AVEC DES SŒURS CHRÉTIENNES COMME SAGES-FEMMES. CE JOUR-LÀ, JE PENSE AVOIR RASSEMBLÉ LES DIEUX DU MONOTHÉISME ».

De son enfance, il raconte : « EN ALGÉRIE, À PARTIR DU 15 DU MOIS, QUAND LA PAÏE DE MON PÈRE SE FAISAIT ATTENDRE, MA MÈRE NOUS PRÉPARAIT UNE TRANCHE DE PAIN AVEC UNE TOMATE ET UN PEU D'HUILE D'OLIVE. EN DÉBUT DE MOIS, ELLE NOUS FAISAIT UN FESTIN, DES PÂTISSERIES À N'EN PLUS FINIR. LES DEUX ME CONVENAIENT. JE TRAVAILLE AUJOURD'HUI COMME ÇA, À LA CROISÉE DE CES EXTRÉMITÉS ».

Il a connu les « années de sang » et la jeunesse qui se désespère dans son pays d'origine, et répète : « L'ART ÉTAIT LA SEULE PORTE DE SORTIE. [...] JE N'AI PAS CHOISI L'ART, C'EST L'ART QUI M'A CHOISI ».



Adel Abdessemed, *Lincoln*, 2009, Biennale de Lyon *Le spectacle du quotidien*, Courtesy de l'artiste, © Blaise Adilon

Adel Abdessemed, qui dit s'être « construit dans la férocité », s'empare des violences et des turbulences du monde contemporain pour en faire des images puissantes qui sonnent comme des évidences, qui s'embrassent d'un coup d'œil et impriment la rétine. Il se confronte aussi aux chefs-d'œuvre, tels le *Retable de Grünewald* à Issenheim ou *Guernica* de Picasso.

Défiant les tabous, puisant souvent ses références dans la littérature ou l'histoire de l'art, Adel Abdessemed choisit avec soin ses matériaux (barbelés, dynamite, résine de cannabis, marbre...) pour inventer sa propre écriture, contrepoison de la violence sous la forme d'installations, sculptures et vidéos.

Des œuvres « coup de poing », jusqu'au fameux « Coup de tête » de Zidane à Materazzi* figé dans le bronze : une ode à la défaite, un contre-monument en bronze haut de quatre mètres. « J'AI REÇU LA VIOLENCE DU GESTE DE ZIDANE, DEPUIS L'ÉCRAN, EN PLEIN VISAGE. J'AI VOULU MONTRER LE CÔTÉ SOMBRE DU HÉROS, LE GOÛT DU DESTIN INÉLUCTABLE ET L'IMMÉDIATÉTÉ RETENTISSANTE D'UN GESTE ».

*En donnant un coup de tête à l'italien Materazzi en finale de la coupe du monde de football 2006, Zidane mit un point final légèrement anticipé à sa carrière.

1971

Naissance à Constantine en Algérie.

1990-1994

Étudie à l'École des beaux-arts d'Alger.

1994

Assassinat du directeur de l'École des beaux-arts d'Alger, Ahmed Asselah, et de son fils dans l'enceinte de l'établissement par les islamistes. Suite à cet acte de violence, Adel Abdessemed quitte l'école et décide de s'établir en France.

1994-1998

Il poursuit sa formation à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, de laquelle il est diplômé.

1999-2000

Résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris.

2000

Il expose *Oui*, une étoile en résine de cannabis, au Musée d'art moderne de la ville de Paris. C'est le scandale !

En juin, il participe à *Manifesta 3*, à Ljubljana, en Slovénie, à l'invitation du commissaire Francesco Bonami.

« L'EXPOSITION ÉTAIT UN DÉBAT OUVERT SUR L'ART OCCIDENTAL ET LA MONDIALISATION, LE DÉCLIN DE L'EUROPE ET LA VIOLENCE DANS LES BALKANS. »

2000-2001

Il participe à l'International Studio Program au PS1 Contemporary art center à New York.

11 septembre 2001

Il est témoin de l'effondrement de la deuxième tour du World Trade Center.

2001

La Kunsthalle de Berne (Suisse) lui consacre sa première exposition monographique.

2002-2004

Il s'installe à Berlin, où il expose le gigantesque squelette humain en lévitation *Habibi*.

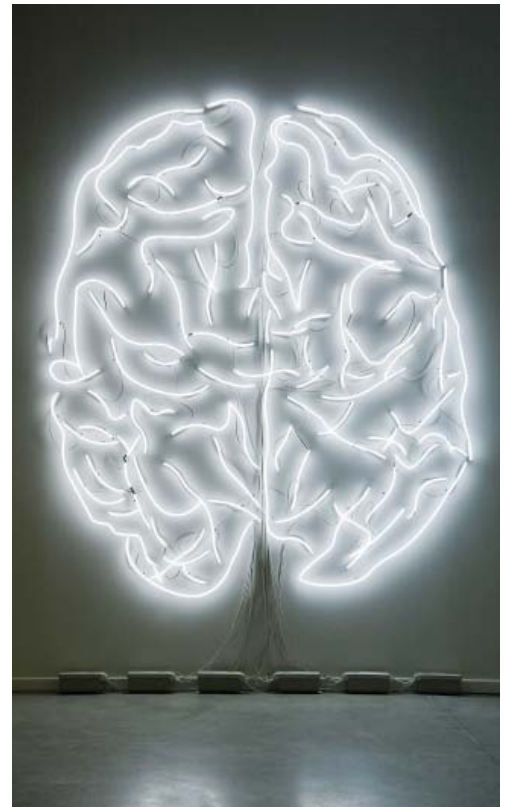
2003-2009

Il participe à plusieurs Biennales internationales : Venise (2003 et 2007), São Paulo (2006), Lyon (2009), Istanbul

(2007), La Havane (2009), Marrakech (2009).

2004

Exposition *Le citron et le lait* au Musée d'art moderne et contemporain de Genève.



Adel Abdessemed, *Head on*, 2009, Biennale Le spectacle du quotidien, Courtesy de l'artiste © Blaise Adilon

2006

Nomination au Prix Marcel Duchamp.

2007

Exposition personnelle *Dead or alive* au PS1 de New York.

2008

Expositions au festival International d'Art contemporain de Glasgow (Ecosse) et au San Francisco Art Institute (Etats-Unis), dans lesquelles sa vidéo *Don't Trust me* est censurée.

Exposition *Situation and practice* au MIT List Visual Arts Center, à Cambridge (Etats-Unis).

Son exposition personnelle au CNAC-Magasin à Grenoble *Drawing for human park* présente notamment l'incroyable « tresse » de trois avions : *Telle mère, tel fils*.

2009

Il repart à New York.

2010

Il s'installe à nouveau à Paris. Adel Abdessemed est 41^e personnalité la plus influente dans le monde de l'art en France selon le classement de L'Œil (mars 2011).

Exposition *Silent Warriors* au Parasol Unit for contemporary Art, à Londres.

2012

Le Centre Pompidou lui consacre une exposition monographique intitulée "Adel Abdessemed *Je suis innocent*" et expose sur le parvis la monumentale sculpture *Coup de tête*.

Son œuvre *Décor* est exposée au Musée Unterlinden, à Colmar. Cet ensemble de quatre Christ en barbelés est placé en regard du retable d'Issenheim, de Matthias Grünewald, dont s'est inspiré Adel Abdessemed.

Deuxième exposition à la galerie David Zwirner, New York, intitulée *Who's Afraid of the Big Bad Wolf?*

2013

Exposition *L'âge d'or* au Mathaf, le Musée d'art contemporain de Doha, au Qatar. Son œuvre *Coup de tête* est retirée de la corniche du musée, au motif qu'elle est « une invitation à l'idolâtrie et que l'Islam interdit toute statue représentant des êtres humains ou des animaux ».

2015

Il expose l'œuvre *East of Eden*, des ensembles de couteaux enfoncés dans le sol, à la Biennale de Venise.

2016

Exposition *Jalousies* au Musée de Vence, organisée par Eric Mézil de la Collection Lambert en Avignon et scénographiée par Jean Nouvel, architecte du récent Louvre Abu-Dhabi.

Invitation par Olivier Py à réaliser l'affiche de la 70^{ème} édition du Festival d'Avignon et exposition *Surfaces* à l'Eglise des Célestins.

Aujourd'hui

Il vit à Paris.



Adel Abdessemed, *Telle mère, tel fils, Drawing for Human Park*, 3 février au 27 avril 2008, Vues d'exposition au MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, Photo : Ilmari Kalkkinen / © Magasin





Adel Abdessemed, *Shams*, 2013 / Adagp, Paris, 2018

***Shams*, 2013**

Shams (le soleil en arabe) met en scène, dans un environnement englobant les visiteurs, des travailleurs forcés entourés d'hommes en armes : corps façonnés dans l'argile, tourmentés, exploités, écrasés par leur fardeau. Ces hommes de terre, lourdement chargés, peuvent évoquer toutes les conditions de travail les plus éprouvantes (mines, chercheurs d'or, grands chantiers...) ou les guerres passées. Par le matériau employé, ils font revenir en mémoire la phrase de la Bible : « né de la poussière, tu redeviendras poussière » ; mais aussi la Sourate 30 du Coran : « C'est un des signes de Sa puissance que de vous avoir créés de poussière ». L'argile, matière de *Shams*, n'est pas cuite : cette création monumentale est donc vouée à une pulvérulence rapide, et doit en conséquence être reconstruite à chaque exposition. *Shams* a été présentée en 2013 au MATHAF à Doha.

À Lyon, *Shams* est produite sur place par une équipe dédiée, et présentée dans une autre version qui occupe tout le 3^e étage du musée.



Adel Abdessemed, *Shams* (détail), 2013 / Adagp, Paris, 2018



Adel Abdessemed, *Shams* (détail), 2013 / Adagp, Paris, 2018

Is Beautiful, 2017-2018

Une sculpture en marbre qui semble inspirée du motif des trois grâces. Puis on s'attarde sur le personnage de gauche, qui nous rappelle une photo en noir et blanc, ressortie opportunément des archives en 2013 en pleine campagne électorale allemande alors qu'Angela Merkel briguait un troisième mandat, et publiée à nouveau dans Vanity Fair en février 2015. C'est bien la Chancelière allemande, nue. La photo initiale a semble-t-il été prise en ex-Allemagne de l'Est (RDA) lorsque Angela Merkel était adhérente au mouvement de jeunesse populaire le FDJ (Freie Deutsche Jugend), qui organisait des camps de vacances d'été pour les 14/25 ans. Dans cette République Démocratique Allemande d'avant la chute du mur de Berlin, le naturisme était populaire et très pratiqué, la relation au corps nu très naturelle.



Adel Abdessemed, *Is Beautiful*, 2017-2018
Adagp, Paris, 2018



Adel Abdessemed, *Aïcha*, 2017 / Adagp, Paris, 2018

***Aïcha et L'antidote*, 2017**

Dans l'exposition, deux cafés évoquent les moments partagés, l'amitié, la convivialité, qui scandent l'existence de l'artiste comme de chaque être humain : des « lieux de mémoire » personnelle.

Une sculpture à l'échelle 1/2 du bar lyonnais *L'antidote* : son mobilier est spectaculairement suspendu en l'air sous l'effet d'une soufflerie.

Et la maquette, presque comme une maison de poupée, d'un café-hôtel-restaurant parisien situé non loin du domicile d'Adel Abdessemed : le Pont-Tournant. Le titre de cette œuvre, *Aïcha*, est un hommage rendu à la propriétaire de ce lieu convivial, où se retrouvaient des personnes de tous horizons et de toutes origines, de la journée aux dernières heures de la nuit.

Catalogue (à paraître en mai 2018)

Un seul catalogue, rassemblant une iconographie et des essais propres à chacune d'elle, relie les expositions au mac^{LYON} et au Mac's Grand Hornu (Editions Fonds Mercator - graphisme : Schaffter Sahli). Avec de nombreuses vues d'exposition, des textes de Paul Ardenne, Kamel Daoud, Michele Robecchi, Octavio Zaya et une introduction de Thierry Raspail.

Hors-série Beaux Arts Editions

Un hors-série de 36 pages, consacré à Adel Abdessemed, est édité par Beaux Arts à l'occasion des deux expositions au mac^{LYON} et au Mac's Grand Hornu (parution : mars 2018).

Et aussi : *Les Sans Arche d'Adel Abdessemed* par Hélène Cixous (Gallimard, collection « Arts et artistes », parution 1er mars 2018)

Figure majeure de la littérature française depuis son roman *Dedans* qui obtient le Prix Médicis en 1969, titulaire d'un séminaire au Collège international de Philosophie depuis 1983, Hélène Cixous s'intéresse depuis plusieurs années à l'œuvre d'Adel Abdessemed.

De l'artiste, dont la langue n'est que forme pure, Hélène Cixous est depuis plusieurs années la voix, le porte-voix, peut-être la pythie. Elle parvient à approcher, comme personne jusqu'alors, l'œuvre d'Adel Abdessemed dont elle donne le ton et le timbre, dont elle met au jour la pulsion souveraine, inentamée et, partant, *innocente*. Hélène Cixous a choisi pour accompagner son texte une cinquantaine de dessins et de sculptures monumentales qui, magnifiques, rendent tous justice au talent protéiforme de l'un des artistes les plus importants du siècle.

COLLECTION

" TOUS CES ÉLÉMENTS INDÉPENDANTS ONT ÉTÉ DÉVELOPPÉS : L'UTILISATION DU SON, LE MATÉRIAU VOCAL, LE MOT ET SON CONTENU, LE PEINTRE ET LA MANIÈRE QU'IL AVAIT, TRÈS SOUVENT, DE DEVENIR CHORÉGRAPHE "

(Anna Halprin, 1965)



Ed ATKINS, *Even Pricks*, 2013
Collection mac^{LYON}

Un choix d'œuvres de la collection du Musée d'art contemporain : de la peinture au numérique, ou l'inverse. Du corps au numérique, de la feuille de papier au graffiti, de l'instrument de musique au silence, de la vie botanique à la boucle filmique ou algorithmique, quelques exemples de l'extrême diversité de cette collection qui cultive l'hétérogénéité pour éveiller nos curiosités.

Avec les œuvres de : Arman, Ed Atkins, Oliver Beer, Hicham Berrada, Jean-Pierre Bertrand, James Lee Byars, Alan Charlton, Ian Cheng, Alex Da Corte, Marina De Caro, Marc Desgrandchamps, Erró, Daniel Firman, Henry Flynt/Jean-Michel Basquiat, Anna Halprin, Richard Hamilton, Swetlana Heger et Plamen Dejanov, Kolkoz, Laura Lamiel, Alvin Lucier, Steve McQueen, Marlène Mocquet, Melik Ohanian, Martial Raysse, Terry Riley, Alexander Schellow, Christa Sommerer & Laurent Mignonneau, Hiroshi Sugimoto, Xavier Veilhan et Rémy Zaugg.

Musée d'art contemporain de Lyon
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17

F +33 (0)4 72 69 17 00

info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

#AdelAbdessemedLyon

 www.facebook.com/mac.lyon

 @macLyon

 maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

TARIFS DE L'EXPOSITION

→ Plein tarif : 8€

→ Tarif réduit : 4€

Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

→ En voiture

Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel aux parkings P0 et P2 de la Cité internationale, accès côté Rhône

→ covoiturage

www.covoiturage-pour-sortir.fr

→ En bus, arrêt Musée d'art contemporain

Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire

Bus C4, Jean Macé/Cité internationale

Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

→ En vélo

De nombreuses stations vélo'v à proximité du musée

Piste cyclable des berges du Rhône menant au musée



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
 Photographie : Blaise Adilon

PROCHAINE EXPOSITION

Rétrospective
Bernar Venet